

Patrick FIO



"Mon album est très péchu, il est rempli d'énergie !"

Star Fifteen :
Comment est née la passion pour la musique ?

Patrick Fiori : C'est avec mon frère que j'ai commencé à chanter, j'avais cinq ans. On lui avait offert une guitare et je l'accompagnais. Au début, c'était juste pour m'amuser, puis c'est devenu plus sérieux.

Quelle a été la réaction de tes parents quand ils ont su que tu voulais en faire ton métier ?

Ils étaient inquiets car j'étais jeune. Ils ont su que c'était réellement un métier fait pour moi quand ils m'ont vu chanter, à l'âge de 13 ans, dans une comédie musicale qui s'appelait *La Légende des santonniers de Provence*.

"J'ai eu des hauts et des bas, comme tout le monde"

Quel genre d'ado étais-tu ?

Plutôt rigolo, comique... J'aimais faire des blagues et ça n'a pas changé ! Côté cœur, c'était rock n'roll !

J'allais jouer au flipper et si je voyais une jolie fille, j'allais tout de suite la draguer ! Si elle ne voulait pas de moi, ça n'était pas très grave, j'allais voir sa copine !



Peux-tu nous parler de ton nouvel album...

Je souhaitais travailler avec les artistes que j'ai la chance d'avoir eu sur cet album. Ils m'ont tous écrit de très belles

"Mon succès, je le vois dans le succès"

Depuis son rôle de Phœbus dans "Notre-Dame de Paris", Patrick Fiori a évolué et grandi à vitesse grand V... Une carrière couronnée de succès qu'il va partager avec son public sur scène cet été. Pas de doute, ce garçon sait où il va...

chansons... C'est un album très péchu, rock... Il est rempli d'énergie !

Comment s'est passée la rencontre avec Jean-Jacques Goldman ?

Il y a dix ans, je lui avais envoyé un petit mot pour lui dire que je souhaitais travailler avec lui. Il m'avait répondu alors qu'il avait trop de travail. Et puis, on s'est revus aux *Enfoirés*, et là, il m'a tendu un petit papier et m'a dit : "Si tu as besoin de moi, tu m'appelles" ! Jean-Jacques est un musicien hors pair qui déborde d'humilité.

Ton album est déjà disque d'or, ton

single Je sais où aller marche fort. Est-ce que l'on s'habitue au succès ?

A vrai dire, je ne me tiens pas au courant de ce qui se passe ! Je le vois au sourire des gens. Quand ils ont la banane, je me dis que ça marche. Mais j'ai toujours des doutes, avec le marché du disque plus que sur mes chansons ! Je me dis que les gens vont certainement préférer aller manger une glace que d'aller acheter un CD !

Tu es aussi auteur-compositeur. Pour quels artistes aimerais-tu écrire ?

Patricia Kaas, Isabelle Boulay, Garou, Johnny Hallyday, Tina Arena et Julie Zenatti.

À ton avis, quel regard porterait le petit garçon que tu étais sur l'homme que tu es aujourd'hui ?

Il n'y a que le corps qui a changé. Je suis toujours pareil dans la tête ! Je suis certainement moins speed, moins impulsif, plus réfléchi, je parle plus doucement...

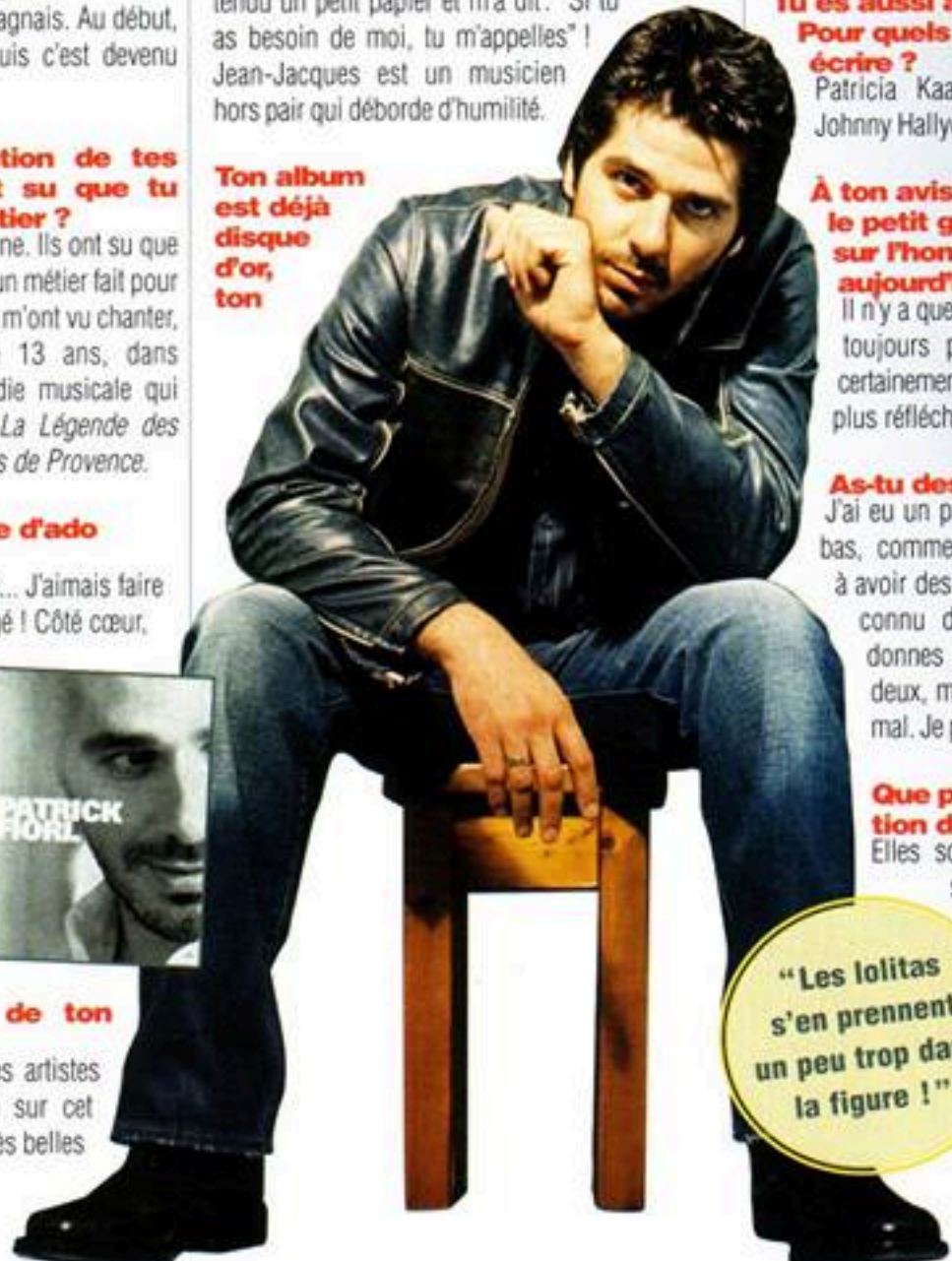
As-tu des regrets ?

J'ai eu un parcours avec des hauts et des bas, comme tout le monde, mais de là à avoir des regrets ! Si, je regrette d'avoir connu des cons parce que tu leur donnes ton cœur et ils te cassent en deux, mais je ne leur souhaite pas de mal. Je pardonne, mais je n'oublie pas !

Que penses-tu de la génération des "lolitas" ?

Elles sont belles ! Je pense qu'elles s'en prennent un peu trop dans la figure ! C'est facile de critiquer, mais elles n'ont rien demandé. Et le soleil brille pour tout le monde...

"Les lolitas s'en prennent un peu trop dans la figure !"



RI

urire des gens”

